

DEBAT NATIONAL

sur

l'AVENIR de l'ECOLE

(COLLEGES DE SAINT-LAURENT DE NESTE & DE LOURES-BAROUSSE)

L'EDUCATION NATIONALE EN CHIFFRES – DIAGNOSTIC :

Projection sur grand écran des schémas relevés sur le document qui a été distribué.

- coût actuel de l'éducation.
- scolarisation des enfants en maternelle :
constat : totalité pour 3 ans.
Avenir 2 ans ? à étudier.
- enfants du primaire :
constat : déjà des problèmes : 15 %
difficultés réelles : 4 %.
- collège :

Obligation scolaire jusqu'à 16 ans malgré les difficultés reconnues au départ de la scolarité. Etude du « tableau étude » de la maîtrise de la lecture lors de l'enquête lors des journées d'appel – malgré des progrès depuis 1970 – non maîtrise de la lecture = handicap.

Or dans le monde actuel, il semble nécessaire pour l'emploi, de posséder un diplôme. Les parents souhaitent donc la poursuite des études pour l'obtention d'un CAP, d'un BEP et surtout d'un baccalauréat qui est censé ouvrir des portes.

Avec les emplois nouveaux, évolution des choix d'orientation.

constat : baisse du nombre d'élèves de 3^{ème} pour une 2^{nde} générale au début des années 1990. (ce bac demandent maintenant quelques années d'études supplémentaires – nombre d'embauches se font au moins à bac + 2.)

Forte demande pour les bacs professionnels
mais :

- Le diplôme est-il toujours adapté à la profession ?
- Pourquoi des bacheliers sans emploi ?
- Pense-t-on aux acquis de l'expérience ? le diplôme ne fait pas tout.
- D'où problème de la formation continue – de la polyvalence.
- L'école ne joue-t-elle un rôle que dans un but professionnel ? certains métiers sont actuellement porteurs d'avenir mais notre société évolue continuellement, d'où la nécessité d'adapter, de varier les apprentissages.
- Mais l'école n'est pas que cela ; elle n'est pas isolée de la société ; elle en subit les transformations, en devient participation et doit préparer les enfants à toute évolution.
- L'école est elle-même, une société – la maternelle en est le 1^{er} échelon ; la vie de groupe se continue tout au long de la scolarité. D'où le besoin d'apprendre un savoir-faire, un savoir-être, un savoir-vivre.
- Education et Enseignement paraissent indispensables et ne peuvent être dissociés.

Sujet n°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

ENSEIGNEMENT SOCLE COMMUN :

- Accord unanime sur le besoin de savoir lire, écrire, compter.
- Demande exprimée : les filières artistiques, rares dans certains établissements, en option dans d'autres, avec heures en surplus souvent mal placées (13 à 14 heures ou 18 à 19 heures)
- Programmes lourds, horaires chargés. Le système secondaire actuel est jugé trop rigide.
- Développer l'aptitude à la réflexion – apprendre par cœur est facile, réfléchir est plus dur – le travail de groupe devrait faire naître l'esprit d'observation, l'esprit critique et ensuite la notion du respect d'autrui.
- L'école peut devenir un grand espace de confrontation.
- Donc enseigner aux enfants la communication – son absence est un défaut de la société actuelle, les adultes étant consommateurs plutôt qu'acteurs. En classe les enfants s'expriment peu ou pas mais la cour de récréation est déjà un lien de communication. On y voit ce que l'enfant vit dans sa famille et à l'extérieur : du positif, du négatif (camaraderie – violence). L'école s'adapte à la société, elle prend les enfants tels qu'ils sont pour les amener à s'insérer du mieux possible dans cette société.
- Le socle commun des connaissances, imposé, est-il valable pour tous ? doit-il être adapté à chacun ?
- Remise en cause du collège pour tous, obligatoire jusqu'à 16 ans.
- Quelles matières doivent-elles être considérées fondamentales ?

Exemple : l'importance des maths au lycée est remise en cause par certains, avec son horaire important. On y reconnaît certaines notions sans utilité dans la vie active.

D'où problème du calendrier annuel, des horaires, du rythme de travail, des méthodes et des programmes.

Pour les enfants en difficulté, serait-il possible d'adapter des parcours plus diversifiés, des apprentissages sur d'autres supports ? Les enfants s'ennuient au collège, ne s'intéressent pas aux sujets proposés, jugés par eux trop rébarbatifs. Recherche, variété...

Il faut arriver à leur montrer qu'il y a un savoir indispensable.

Une solution proposée : l'alternance : cours, atelier. Cela peut-il se faire en 1 heure, en ½ journée consacrée à la matière ? cette proposition demande une refonte du système actuel.

- L'évolution pose aussi problème – la peur de l'échec paralyse. Pour les élèves en difficulté : mettre en valeur leur progression, faire des évaluations individuelles.
- Un soutien ponctuel serait souhaitable pour un essai de remise à niveau.

Proposition avancée : une 6^{ème} d'adaptation sans coupure totale avec les autres classes de 6^{ème}. Professeur différent dans la matière mal suivie. Demande d'assouplissement du système actuel.

Réclamer l'autonomie des établissements : cela est jugé soit très valable, soit dangereux.

Sujet n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

FAIRE REUSSIR LES ELEVES :

- Concurrence très forte entre école et vie extérieure. L'école ne s'inscrit pas du tout dans la vie que les gens mènent.

- Mais les parents comptent sur l'école pour l'acquisition des connaissances nécessaires pour construire l'avenir de leurs enfants. On retombe sur le problème de communication : intéresser les parents, réunions, conseils d'école,... Arriver à faire respecter l'école – échanges, aides...

TRAVAIL DU SOIR :

La famille doit-elle aider ? Tout dépend non seulement du milieu mais aussi de la disponibilité des parents... et des enfants !

1^{ère} question : faut-il donner du travail pour le soir ?

avis partagé :

- Un élève ne peut progresser si son travail se limite aux occupations scolaires, le travail est nécessaire le soir .
- Travail à la maison = surcharge – donc ce travail serait à supprimer.

Certains enfants acceptent, d'autres refusent à la maison ce qu'ils refusent déjà à l'école.

Solution : transformer ce travail éducatif en plaisir :

- Petits : choix de lectures, des exercices, de jeux éducatifs.
- Collège : demande de concertation entre professeurs pour limiter en durée ce travail et le programmer
- Rétablir des études surveillées (coût ou volontariat), après la journée de classe : valable pour certains, impossible pour ceux qui empruntent les transports scolaires.
- Tutorat (expérimenté dans certains collèges)
- Regroupement en divers points (villages) avec aides volontaires (retraités, enseignants, personnalités, parents)

Le principal : donner aux enfants curiosité, désir d'apprendre... méthode : dégrossir le travail à l'école – préparation – conseils.

D'où rôle toujours important de l'enseignant.

LE REDOUBLEMENT :

- Est-il efficace ?
- Comment le faire accepter ?

Elève : vécu comme un échec – sentiment de honte.

Parents : acceptent ou refusent.

Résultats :

- parfois positifs : acquisition de confiance en soi, maturité d'esprit, nouvelle chance pour poursuivre le cursus scolaire.
- Parfois négatifs : enfant âgé – décalage par rapport aux camarades, non intégration dans un nouveau groupe, rejet du même enseignant.

Résultat plus ou moins valable pour l'orientation choisie.

Toujours communication enseignants, parents, enfants.

Expliquer certaines décisions qui surprennent :

- Avec bonne moyenne : proposition de redoublement.
- Avec moyenne plus faible : passage en classe supérieure.

Rôle primordial de l'enseignant dans la concertation.

Sujet n°21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

LE METIER D'ENSEIGNANT :

Professeur : une seule matière – son diplôme – donc professeur spécialisé.

En réalité polyvalence : enseignant, psychologue, infirmier, ophtalmo, assistant social, confident, etc...

Travail absorbant hors classe = préparation des cours, recherches, mise à jour des connaissances, corrections, etc...

Ses absences critiquées par les parents = formation continue.

Son manque de pédagogie – demande de formation en ce sens.

Actuellement le rôle de l'enseignant évolue, prend en charge des problèmes sociaux pour lesquels il n'est pas formé.

Les parents demandent plus de personnel autour de lui : des remplaçants spécialisés, des surveillants, du personnel pour la vie à l'école.

Le système éducatif est-il une priorité ou pas ?

On aborde le problème financier : coût ? budget de l'état, impôt ?

Pour mieux intégrer les enfants dans un nouveau cycle, il est demandé plus de collaboration entre les circuits – en collège et lycée, un même professeur pourrait intervenir en 3^{ème} et en 2^{nde} par exemple.

Et collège, liaison entre CM2 et 6^{ème} : expériences déjà appliquées.

EN CONCLUSION :

L'école paraît malade du nombre de réformes rapides essayées.

Malgré l'évolution du monde d'aujourd'hui : stabilité demandée avec ouverture sur l'extérieur.

Faire de l'école un lieu de vie.

LES 3 PRIORITES :

- Donner le goût de l'effort. le faire conserver durant toute la scolarité. Faire reconnaître ainsi la valeur du travail.
- Ouvrir l'école : rendre le dialogue plus facile. Favoriser l'épanouissement de l'enfant. Apprendre par envie et non par l'angoisse de l'échec.
- Pour quelle société travailler ? quelle école veut-on alors ?

Une note optimiste à la fin des débats : la gratuité de l'école – une chance pour tous.